

Père Patrick

L'Esprit de pauvreté

Les caricatures de l'Esprit de pauvreté

Audio

<http://catholiquedu.free.fr/DvaCh2N1JB3NDL4N2DZ5RPNtn/Esperance/03-2IdeologiesContraires.mp3>

L'Esprit de pauvreté.....	1
Les caricatures de l'Esprit de pauvreté.....	1
Le messianisme temporel.....	1
Le Nouvel Age.....	2
L'intégrisme islamique.....	3
La fausse humilité.....	3
La mystique facile.....	4
Le candidisme infantile.....	4
Le murmure.....	5
La gloire humaine et l'obéissance indiscreète.....	5

Donc il faut rejeter ces trois idéologies. Il faut aussi rejeter les caricatures. Les caricatures, je vais vous en donner une petite liste :

Le messianisme temporel

Le messianisme temporel est la première caricature de l'Esprit de pauvreté.

L'Esprit de pauvreté, c'est le désir du Royaume de Dieu en plénitude, la victoire de l'Amour sur tout.

C'est rabaissé quelquefois par certaines personnes en un messianisme temporel, en disant : « Dieu va venir, Il va nous donner la victoire sur la terre, l'Église va être triomphante, ça va être formidable !, c'est cela mon espérance. »

Non ! L'espérance chrétienne, celle qui vient du Christ, celle qui est révélée par les Écritures, ce n'est pas un messianisme temporel.

Au niveau temporel c'est la pauvreté, c'est notre seule espérance, c'est que l'Église devienne de plus en plus dépouillée, pauvre, et que du coup nous vivions à travers cela de la victoire de Dieu au ciel dans la gloire.

Le messianisme temporel, c'est de ramener la victoire de Dieu à notre niveau terrestre, alors ce n'est pas du tout d'amener la pauvreté de la terre à l'intérieur de la victoire de Dieu à l'intérieur de Dieu éternellement. Vous voyez cette inversion du messianisme temporel.

Ce sont toutes les tentations intégristes, l'islam intégriste c'est de ramener par la force... et puis c'est d'être tranchant, en disant : « On n'a pas le droit ! ».

Est-ce une question de droit ?

L'espérance consiste à renoncer à tous ses droits. Jésus, nous l'avons bien vu, a renoncé à tous ses droits pour qu'il n'y ait plus que la Très Sainte Trinité dans les pauvretés des hommes et dans l'éternité.

Il faudrait rester longtemps sur le messianisme temporel, je pourrais rester au moins cinq heures rien que là-dessus, parce que c'est une tentation moderne, la tentation moderne maximum est celle-là, et les deux cornes de Satan sont là :

Le Nouvel Age

Le Nouvel Age, messianisme temporel.

« Ah oui, je ressens l'Eucharistie, c'est formidable, je sens vraiment cette..., ça me fait du bien ! ». « Ça me fait du bien » ! « Alors je prends le rayonnement du Christ, je prends le rayonnement de l'Eucharistie. Mais le Christ ne m'intéresse pas. Je vais à la messe parce que ça me fait du bien, je vais dans cette liturgie-là parce que je suis bien. »

Le Nouvel Age consiste à aller dans certains lieux parce qu'on se recharge. Vous comprenez ? On se recharge. Alors après, quand on se trouve bien rechargé, on est bien dans sa bulle, du coup on peut ne pas être atteint par les autres. Il y en a qui font ça. Les sorciers font ça, les médiums font ça. Ils courent dans ces lieux-là : Notre-Dame du Laus, etc, pour pouvoir être rechargés, et alors après ils peuvent agir, faire leur trafic de magie blanche. Ils veulent être remplis des énergies du Christ cosmique.

Pourquoi ?

Parce que dans les lieux saints, dans une messe, dans une Eucharistie, dans un lieu de prière comme Notre-Dame du Laus...

Je me rappelle d'un groupe du Nouvel Age qui était resté pendant trois mois de suite à Notre-Dame du Laus. C'était des gens qui étaient des disciples de Blavatsky, donc des consacrés à Satan. Et c'est eux qui étaient chargés de l'accueil des jeunes pendant trois mois. J'ai demandé à l'évêque : « Avez-vous vu leur papier ? ». Il ne l'avait pas vu, et personne ne lui avait dit, personne n'avait vu ce papier. Mais ce qu'ils faisaient était beau : c'est les sons, c'est (...), etc. Ils viennent là, ils se remplissent des énergies.

Parce que la prière, la présence de Dieu, l'Eucharistie, la présence de Marie, la sanctification du lieu ont fait que la nature, les arbres, les rochers, les minéraux, les églises, les pierres, les corps des hommes aussi, ont retrouvé un état de nature normale. C'est vrai, la grâce fait que la nature retrouve son état normal de rayonnement normal.

Alors s'ils ont besoin de recevoir les énergies et les forces de la nature pour pouvoir les redistribuer dans une puissance de guérison, ils ne vont pas aller à Paris, sauf s'il y a le Pape, ils ne vont pas aller à Marseille, ils ne vont pas se mettre devant le poste de télé, ils savent bien que le poste de télé est vide, alors du coup ils vont dans ces lieux-là, parce que dans un endroit où il n'y a

pas la prière, les arbres, les plantes, les minéraux et les hommes qui passent ont perdu leur état de nature normale, et du coup ils ne sont plus régénérateurs de la nature perdue de celui qui y va.

L'adepte du New Age veut faire ce qu'il veut avec les énergies positives, c'est l'orgueil fou du monde spirituel du Nouvel Age.

Une fois qu'ils sont vidés, ils vont à nouveau dans ces endroits-là, ils reprennent les forces des énergies christiques, du Christ cosmique, donc ils ne prennent pas la présence du Christ, la substance du Christ, la grâce du Christ, mais ils en prennent le rayonnement, les effets. Ils repartent, ils se revoient, puis après ils vont reprendre.

« L'Eucharistie c'est très bien parce que je prends les énergies qui sortent de l'Eucharistie, mais la transsubstantiation, être moi-même entièrement livré en holocauste d'Amour puisque Jésus est livré en holocauste d'Amour, ça non ! »

Vivre de Dieu ce n'est pas leur truc, leur truc c'est recevoir une force qui leur permet de faire quelque chose qui leur paraît être beau, bien, harmonieux, être source de rayonnement et d'énergie. C'est la spiritualité de l'Anti-Christ. C'est le premier extrême.

L'intégrisme islamique

Le second [messianisme temporel] c'est l'intégrisme, c'est un islam très tordu, qui veut que Dieu règne par force.

La fausse humilité

La deuxième caricature, c'est la fausse humilité.

Dans l'espérance, il faut être vraiment pauvre, humble, petit, tout-petit, exactement dans le même état que quand nous étions dans l'innocence de la première cellule. Si vous voulez savoir l'état dans lequel il faut que vous soyez pour vivre de l'espérance, faites mémoire, comme dit saint Augustin, faites mémoire, comme dit la Bible dans l'Ancien Testament, faites mémoire, comme dit Jésus, faites mémoire, rappelez-vous comment vous étiez neuf mois avant de naître, au premier instant, ce que Sainte Thérèse d'Avila vient de décrire. C'est un état de petitesse incroyable, et pourtant d'une grandeur!, un élan, un oui, un fiat éternel incroyable, une disponibilité, une confiance ! C'est Dieu qui faisait tout, et vous, vous rentriez dans l'amour.

(... brève coupure dans la cassette ...)

Pour repérer la fausse humilité sur soi-même : si le soir vous êtes fatigués, si vous vous forcez à vous humilier, par contrainte, le soir quand vous vous couchez vous êtes découragés. Si c'est de la fausse humilité, le soir vous êtes découragés. Le découragement est l'enfant de la fausse humilité. Vous vous forcez à faire des choses petites : « Allez, par humilité je vais faire la vaisselle », « Moi je suis humble, par humilité je vais faire un petit service ». Je vais me forcer, je vais rentrer dans des choses petites, pauvres, humiliantes, je vais me forcer et du coup je serai découragé. Si le soir au moment de faire la vaisselle vous êtes vraiment découragés, c'est sûr que vous avez passé votre journée dans la fausse humilité.

La véritable humilité, elle se trouve dans l'espérance. C'est ce que nous allons voir. Nous allons voir où est la véritable humilité. La véritable humilité, c'est quand on est joyeux, on retrouve cette joie initiale, on n'a pas besoin de chercher des énergies à l'extérieur, dans des énergies cosmiques

répandues ou dans des gens qui vont nous recharger magnétiquement. Notre énergie, c'est la présence actuelle et vivifiante de l'acte créateur de Dieu dans notre toute-petitesse, alors nous retrouvons ce Oui, nous ne dépendons que de Dieu, il n'y a que Dieu qui agit. A ce moment-là nous devenons petits et pauvres.

Mais quand on ne vit pas comme ça l'humilité, on se force. Ça ne veut pas dire qu'il ne faut pas faire la vaisselle, je n'ai pas dit ça. Faites la vaisselle, mais si vous voyez que vous dites : « Oh ça m'embête ! » : contraint et découragé : clignotant rouge, alarme !

Je fais la vaisselle mais contraint et découragé ?

Vite, je fais un acte d'adoration, je me remets dans un état d'innocence, je retrouve mon Oui originel, et c'est Dieu qui va faire la vaisselle, ce n'est pas moi, et pourtant mes mains vont la faire. Dieu me crée et moi je me laisse emporter, c'est formidable. Pourquoi est-ce que je suis découragé ? Parce que la vaisselle c'est petit, ça ne me convient pas de laver des trucs avec une marque que je n'aime pas. Tandis que quand c'est Dieu qui est là, c'est à ma hauteur, je suis joyeux. La véritable humilité nous rend joyeux.

Si je rentre dans la fausse humilité, c'est que Dieu est absent, et donc je n'ai pas fait un acte de vérité, d'amour, d'espérance.

La mystique facile

La troisième caricature, c'est la mystique facile, celle des mystico-dingos. « J'ai eu une vision formidable, j'ai vu une fleur, elle dansait, il y avait le soleil qui est venu au milieu, quelle grâce, j'ai pris la photo et une lumière est apparue sur la photo »... On veut vivre de Dieu, alors du coup on se nourrit de révélations privées.

« Eh ! Et le Verbe de Dieu ?

- Ah je sais pas ce que c'est.

- Le Verbe !

- J'en ai jamais entendu parler. »

La mystique facile !

Cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas écouter de temps en temps les prophètes. Nous les écoutons mais cela ne nous nourrit pas et nous ne nous appuyons jamais dessus. S'appuyer dessus est une très grave erreur et un péché grave contre la foi. Nous nous nourrissons mystiquement de la Croix du Christ.

Le candidisme infantile

C'est un mécanisme de défense, c'est psychologique, on devient candide : « Mais tout va bien ! ».

C'est Voltaire qui a écrit Candide. Il y a des bombes atomiques – pas à cette époque-là mais enfin –, tout le monde écorché vif, les membres arrachés, Candide arrive : « **Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles !** ». « Mais oui, tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil, c'est formidable, c'est très bien, c'est parfait, c'est pas grave » : mécanisme de défense. Surtout, je ne traverse pas la Croix, je ne veux pas la voir, alors je réagis par des mécanismes de défense invraisemblables, le candidisme, je tombe dans l'infantilisme.

C'est le contraire de l'Esprit d'enfance. L'Esprit d'enfance est un Esprit de sagesse, un Esprit adulte.

Le murmure

Il faut rejeter le murmure.

Dès que vous êtes là en disant : « Y'en a marre !, qu'est-ce qu'il m'a dit !, il ne me respecte pas ! », quand le murmure commence à monter... Vous savez ce que c'est que le murmure, je n'ai pas besoin de vous expliquer. Si ? Il faut que j'explique le murmure ? « Il ne s'occupe pas de moi », « Il ne me reconnaît pas », « Il a dit : « Réjouis-toi » au lieu de « Je vous salue » » : le murmure.

Mais un enfant, est-ce que ça le préoccupe ? Le petit Jean qui est là, quand nous prions : « Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié » ou « Notre Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié », pour lui il n'y a aucune différence, il n'y a pas de murmure.

Parce que quand vous dites : « Notre Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié », c'est beau, parce qu'ils sont plusieurs, donc c'est « vous » : il y a le Père du Verbe de Dieu, il y a la Très Sainte Trinité qui me crée et qui m'a donné la vie, il y a Jésus sur la croix qui est mon Père, qui me recrée, il y a saint Joseph qui est mon Papa, qui me recrée aussi pour la vie éternelle, alors « Notre Père qui êtes aux cieux, que votre nom... », votre présence.

Mais si vous dites : « Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié », ah, alors là ce n'est plus moi, c'est le Verbe de Dieu qui a pris la place et qui est face à la première Personne et qui lui dit « tu ».

Les deux sont vrais, mais comme je ne suis pas pauvre, je suis incapable de le saisir, alors je murmure, parce que je ne suis pas du tout en Dieu. Nous sommes souvent dans ces états de murmure.

La gloire humaine et l'obéissance indiscreète

La gloire humaine, voilà une autre caricature à rejeter absolument.

La gloire humaine est contraire à l'Esprit de pauvreté parce que je vais louer quelqu'un. Je suis dans une communauté, il y a un berger, il y a le Père Abbé, je suis dans un Carmel, il y a la Mère Abbesse : « Ah, ma Mère, qu'est-ce que je vous aime, vous êtes formidable ! », je vais lui donner beaucoup de gloire, comme ça je serai bien vu, je vais la mettre au-dessus de tout. La gloire humaine s'obtient par une louange de mise au-dessus de l'autre, mais c'est pour obtenir... du coup la Mère Abbesse dit : « Cette petite est formidable ! ».

C'est une caricature, il faut la rejeter. Saint Thomas d'Aquin dit que c'est une obéissance indiscreète, c'est un péché mortel.

Je vous explique ce que c'est que l'obéissance indiscreète parce que aujourd'hui on ne comprend pas ces choses élémentaires, même dans la vie religieuse.

Il y a des gens qui tombent dans des états d'amertume et de scrupule parce qu'ils ont l'impression de désobéir, alors que au contraire, quelquefois : si quelqu'un fait quelque chose qui n'est pas bien, il faut lui dire. Même si c'est votre Mère Abbesse, il faut lui dire : « Ma Mère, il me semble que cela, c'est contraire à la vérité, mais je ferai tout ce que vous me direz ».

Mais si vous dites : « C'est formidable, vous êtes la Mère Abbessse, on doit suivre tout cela, accepter tout », non : si c'est contraire à la vérité, on ne doit pas l'accepter.

L'obéissance indiscreète, c'est d'obéir à des choses auxquelles on ne doit pas obéir, mais on obéit pour plaire, pour ne pas avoir d'ennuis. Si en conscience on se dit : « Mais là il y a quelque chose qui ne va pas », alors à ce moment-là... On ne doit pas décider que ça ne va pas, attention, on ne doit pas murmurer, on doit le dire, on doit ouvrir son cœur et on doit dire : « Il me semble que vraiment ça ne vient pas de Dieu ».

« Quand vous dites par exemple que le Saint-Père est complètement nul, que ce qu'il dit c'est hérétique, ce que vous dites là ne vient pas de Dieu.

- Oh, quand même, je suis ton supérieur ! »

On doit le dire, mais ceci étant, on doit quand même abdiquer tous ses droits, et s'il te dit : « A partir de maintenant, pour te faire réfléchir à qui est-ce qui a raison, tu mangeras une soupe à l'ail pendant quarante jours », très bien, tu mangeras la soupe à l'ail pendant quarante jours.

Tandis que si tu t'aplatis en disant : « Je veux bien suivre quelque chose qui est faux et y coopérer sans rien dire », c'est un péché mortel, c'est une matière grave, nous n'avons pas le droit.

L'obéissance c'est aller au-devant du désir de Dieu à l'intérieur du supérieur, ce qui est différent.

Notre gloire divine c'est d'être humble, petit et pauvre.

Mais notre gloire humaine se nourrit toujours de la gloire réciproque. On cherche sa gloire humaine, on l'obtient en étant des fayots. Toute gloire humaine, quelle qu'elle soit, s'origine dans le fayotage, vous savez cela, c'est l'expérience quotidienne du monde communautaire, social et politique.

Tandis que la gloire divine, la gloire des saints, c'est d'être crucifiés avec Jésus, c'est de laisser Jésus être crucifié à travers eux.